

impatiences des infirmières du Centre de santé lorsqu'elle doit lire ou écrire son nom. Elle est maintenant fière de pouvoir lire les instructions de santé affichées sur les murs de la clinique. Elle sent que les travailleurs de la santé la traitent avec plus de respect, maintenant qu'elle est plus instruite.

L'agriculture est à la base de l'économie gambienne, mais les tentatives antérieures d'accroître la production ont permis de constater que plus de 80% de la population était incapable de lire ou d'écrire; les fermiers pouvaient donc difficilement apprendre de nouvelles techniques et méthodes de cultures. Comme d'autres pays africains l'avaient déjà fait, le gouvernement gambien a constaté que le développement ne prendrait son essor que si l'éducation était disponible dans les villages.

Avec l'aide de l'OCED, de l'ACDI, et de l'UNESCO, un plan d'enseignement, réparti sur quatre années et devant atteindre 8.000 adultes, fut mis sur pied. La demande d'inscription fut si grande que le Centre dut organiser une campagne pouvant répondre aux besoins de 40.000 à 80.000 inscrits, soit 10% de la population du pays.

Bien que l'anglais soit la langue officielle de la Gambie, les cours se donnent dans les trois langues autochtones : le mandika, le wolof et le pulaar. Le programme fait appel aux gens lettrés, mais sans travail, aux animateurs ruraux, au travailleurs de la santé et aux artisans locaux pour fournir des services aux adultes participants. Le matériel didactique est produit par des groupes de rédacteurs, financés par l'OCED. Le Centre d'éducation informelle s'occupe de la publication et de la distribution. Cette approche d'éducation non formelle, en plus d'apprendre aux gens à lire et à écrire, leur apporte également des connaissances sur des sujets comme l'agriculture, la santé, les coopératives, la planification familiale et le commerce à petite échelle. Les cours ont un effet plus durable si le matériel de lecture



PHOTO OCED-GAMBIE

● *Satou Mambure entourée de sa famille. Depuis qu'elle a appris à lire et à écrire, elle sent que les gens la traitent avec plus de respect.*

évoque des sujets qui intéressent les étudiants et si les habiletés acquises par ceux-ci peuvent servir à accroître leurs revenus.

La campagne d'alphabétisation fonctionnelle en Gambie a permis d'établir 250 classes et de former plus de 5.000 personnes. Ce succès dépend de l'engagement plein et entier des participants dans le processus d'établissement et de gestion des classes. Les villages intéressés choisissent eux-mêmes leur instructeur — un membre de la communauté qui sait

déjà lire et écrire dans la langue locale. Celui ou celle qui accepte d'enseigner reçoit en échange un paiement en nature ou sous forme d'aide pour accomplir des tâches domestiques.

**Andrew WILLIAMS travaille au siège social de l'OCED, à Ottawa. Il est également écrivain-pigiste dans le secteur du développement international.*